

tous citoyens de Québec, surtout des quartiers pauvres y affluent. On peut en évaluer le nombre à plus de dix mille par année. Voilà autant de personne qui viennent se reposer de leurs fatigues, en s'instruisant par l'examen des collections scientifiques. On comprend si bien ailleurs l'effet moralisateur de ces visites instructives, que, partout, les musées sont soutenus par l'Etat ou par les municipalités où ils se trouvent. Or ici l'Université ne reçoit pas un sou de la Corporation pour l'aider, je ne dis pas à enrichir ses musées dont tant de citoyens profitent, mais même à faire balayer les planchers et laver les fenêtres.

Où est la Bibliothèque publique de la Cité de Québec? Celle du Séminaire est ouverte à ceux qui veulent étudier sans aucune charge quelconque, à qui que ce soit. Les registres du Séminaire ne mentionnent nulle part les gratifications dont la cité aurait enrichi cette bibliothèque

LES URSULINES

Le monastère des Ursulines, en sus de l'unique pension scolaire de la fondation de laquelle on n'a pu jusqu'ici bénéficier, donne chaque année, en moyenne, comme réduction sur le prix des pensions et demi-pensions, tant au couvent qu'à l'école normale des filles, la somme de \$2,400.

La maison donne en outre l'enseignement quasi gratuit (à raison de quinze centins par mois) à une moyenne de 140 externes, et ce, sans percevoir pour les maîtresses, un sou des fonds scolaires municipaux.